

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

Olivier Hervy
À L'AFFÛT
minuties

"Perth photojournalist Louis Flood"
Ninian Reid (2014) Licence CC BY 2.0 (voir au dos)



À L’AFFÛT

Mon cousin qui photographie les animaux préfère prendre le crapaud avant que la princesse ne l'embrasse.

Mon cousin qui photographie les animaux passe des journées à traquer le pivert. Il gagne du temps avec la perruche de sa tante.

Mon cousin qui photographie les animaux n'a pas un cliché du château visité. Sauf sur ce toit, ce bout de cheminée avec la merlette.

Mon cousin qui photographie les animaux se réjouit d'avoir des mites sur ses vieux costumes. Il va pouvoir enfin utiliser le mode macro de son appareil.

Contrairement à tous, mon cousin qui photographie les animaux ne se

plaint pas d'avoir la pomme véreuse.
Il va chercher son appareil.

C'est tout de même ballot ! Alors qu'il installe le trépied dans le champ, le temps de sortir son appareil de la housse, un rouge-gorge est posé dessus.

Autrefois, mon cousin qui photographie les animaux aurait pu faire des portraits. Les femmes portaient des renards.

Mon cousin qui photographie les animaux immortalise un camion. Se serait-il mis à la photo urbaine ? Non, c'est une bétailière.

“Bien sûr, elles sont moins belles, mais au moins elles ne s'envolent pas !” se dit mon cousin qui photographie les animaux devant le trou-

peau de vaches. Après une matinée à chercher des oiseaux.

Mon cousin qui photographie les animaux est le seul qui rentre de sa promenade ravi d'avoir une tique dans le mollet. En voilà une qui ne se défilera pas pour la séance de pose.

S'il veut prendre des poissons, mon cousin qui photographie les animaux se rend à la poissonnerie. Il n'a pas encore les moyens de s'acheter un appareil étanche.

« Deux pour le prix d'un ! » se réjouit mon cousin qui photographie les animaux en sortant son appareil. Une aigrette picore sur le dos d'une vache.

« La ligne de fourmis qui regagne sa fourmilière n'est pas un bon plan

pour la photo de groupe », se désole mon cousin qui photographie les animaux, le doigt sur le déclencheur.

Pour s'entraîner, mon cousin qui photographie les animaux court chaque matin depuis un mois. Ensuite, il pourra espérer photographier un guépard.

Mon cousin qui photographie les animaux entre dans le magasin de pêche et achète un sac d'asticots. Pourtant, on ne l'a jamais vu au bord de l'eau avec une canne.

« Il est cependant fort beau ! » Mais mon cousin qui photographie les animaux n'envisage même pas d'immortaliser le doberman qui le poursuit.

Mon cousin qui prend, une fois de plus, en photo une abeille qui butine, aimerait bien en photographier une en vacances. Pour changer.

Mon cousin qui photographie les animaux sort du chalet, où il passe ses vacances avec des amis, et voit de gigantesques traces de pas sur la neige du jardin. Il court chercher son appareil pour prendre *enfin* le yeti. Derrière un buisson, ce blagueur de B. pouffe.

« Les grands derrière, les petits devant ! » crie mon cousin qui tente de sermonner les indisciplinés. La souris passe devant la girafe.

« Zut ! Un radar ! » râle l'automobiliste qui roule trop vite, surpris par un flash. Il n'a pas vu mon cousin qui

photographie les animaux en train de prendre la chauve-souris.

« On ne bouge plus ! » crie mon cousin qui voudrait réussir son cliché. La lionne poursuit la gazelle.

Ne vous demandez pas pourquoi mon cousin qui photographie les animaux fait sans cesse des clichés du budleia...

« Vivement l'hiver », soupire mon cousin qui photographie les animaux alors qu'il tente de voir les singes, derrière les frondaisons.

Il faut bien qu'il y ait un aigle tatoué pour que mon cousin qui photographie les animaux prenne l'avant-bras d'un routier, qui le montre négligemment par la fenêtre de son camion.

« Allez faire tenir ça dans quinze centimètres sur dix... » râle mon cousin qui photographie les animaux, au pied de l'éléphant.

« Deux pour le prix d'un ! » se réjouit mon cousin qui photographie les animaux, parfois cruel. Un faucon s'envole avec le mulot.

“C’est la première fois que je dois utiliser mon zoom pour photographier un animal de près”, pense mon cousin au pied de la girafe.

« Aïe ! » s’écrie mon cousin qui photographie les animaux, d’abord contrarié d’avoir marché sur un oursin. Puis il retrouve le sourire et sort son appareil.

Je lui dis : « J’ai beau chercher, là je ne vois pas ! » Mais mon cousin qui

photographie les animaux me répond d'insister, avant de me montrer le caméléon sur le cliché.

« Seuls l'oiseau et le chat s'installent sur le rebord des fenêtres », me dit mon cousin qui photographie les animaux en me montrant différents clichés. « Mais pas en même temps », ajoute-t-il.

Au Canada, le dépliant qu'on lui distribue indique que, si l'on est attaqué par un ours, il faut s'immobiliser, faire le mort. Impossible alors de prendre une photo !

« Y a quelqu'un ? » demande mon cousin qui photographie les animaux, son appareil à la main, alors qu'il se penche et met la tête dans l'arbre creux à la recherche du hibou.

De la cabane de chasseur dans l'arbre, où il est monté, mon cousin qui photographie les animaux regarde vers le sol. Il est parfaitement installé pour photographier le castor qui ronge le tronc.

« Deux pour le prix d'un ! » se réjouit mon cousin qui photographie les animaux alors qu'il prend le pêcheur à la mouche au moment où il attrape une truite.

Mon cousin qui photographie les animaux est le seul à se réjouir du fait que les rats pullulent à Paris.

« Piqué par un scorpion ! » répond sans hésiter mon cousin qui photographie les animaux quand on lui demande comment il veut mourir. L'occasion d'un dernier cliché.

En vacances en Espagne, mon cousin qui photographie les animaux hurle au type en habit de lumière de se pousser un peu. Des gradins de l'arène, il voudrait bien prendre le taureau tout seul.

“Il y a toute une vie sur la canopée”, lit dans un magazine mon cousin qui photographie les animaux. Il enrage d'avoir le vertige.

En planque, mon cousin qui photographie les animaux veut prendre le casoar. Il se réjouit qu'il soit incapable de voler, il aura plus de mal à lui échapper. Mais il court très vite !

On lui avait dit que c'était *la poule aux œufs d'or*. Mon cousin qui photographie les animaux ne cache pas sa déception en voyant une vieille

dame très riche et très généreuse. Il range son appareil dans sa housse.

« Quel dommage qu'ils n'aient pas tous l'exactitude du coucou suisse ! » se désole mon cousin qui photographie les animaux, en planque depuis des heures...

Mon cousin qui photographie les animaux ne se plaint pas au serveur de la brasserie d'avoir une limace dans sa salade. Il le remercie.

Un peu nostalgique, mon cousin qui photographie les animaux pense avec tristesse qu'il ne prendra jamais de dodo.

Mon cousin qui photographie les animaux décide de suivre ce type qui sort de chez lui, une cravache à la main. Il le conduira au cheval.

On pense que, pour une fois, mon cousin qui photographie les animaux prend un paysage en photo. Mais c'est compter sans les deux mouettes et le rocher couvert de moules.

Évidemment, mon cousin qui photographie les animaux est violemment opposé aux combats de coqs. "Mais quelle photo !" se dit-il en armant son appareil.

"C'est pas du jeu !" se dit mon cousin qui photographie les animaux alors qu'il vient d'acheter un appareil étanche et une tenue de plongée ; enfin tout près de la seiche, elle crache son nuage d'encre.

La mante religieuse se laisse faire docile, puis, l'acte accompli, mange son partenaire. Mon cousin qui photographie les animaux vient de pren-

dre un boa immobile. Il se demande s'il ne fait pas pareil avec celui qui le photographie. Il prend ses jambes à son cou.

Mon cousin qui photographie les animaux serait-il devenu apiculteur ? Il avance vers la ruche en tenue de protection, son appareil à la main.

Ce punk s' imagine que mon cousin qui photographie les animaux le prend pour sa belle crête violette. Mais il a un rat sur l'épaule.

En vacances chez un ami paysan, mon cousin qui photographie les animaux rentre du poulailler, son appareil à la main. « Tu aurais tout de même pu rapporter les œufs », lui dit celui-ci avec un ton de reproche.

Tout le monde se demande pourquoi les hommes préhistoriques ont dessiné des animaux sur les parois des grottes. « C'est parce qu'ils n'avaient pas d'appareils ! » répond avec assurance mon cousin photographe.

« J'avais pourtant pris de fameux clichés ! » se désole mon cousin qui photographie les animaux en regagnant la rive à la nage, sans son appareil, après que son embarcation a croisé une baleine à bosse.

Alors qu'avant de plonger il se dirige en barque au large de l'île et qu'il voit, au-dessus des vagues, un vol d'exocets, mon cousin qui photographie les animaux se demande s'il n'a pas acheté son appareil photo étanche pour rien.

“S’intéresserait-il enfin à l’architecture ?” se demande la sœur de mon cousin qui photographie les animaux alors qu’il prend la cathédrale. Elle n’a pas aperçu le nid d’hirondelles, sous la gargouille.

“C’est au petit matin qu’on voit le mieux les animaux”, se dit mon cousin qui a mis son réveil à l’aube. Mais c’est la mort dans l’âme qu’il se rend au travail.

“Le charmeur de serpents serait le mieux placé pour prendre un cliché du cobra”, se dit mon cousin qui photographie les animaux, en vacances en Inde. Malheureusement, dès qu’il lâche sa flûte, l’autre se terre dans son panier.

Mon cousin qui photographie les animaux est le seul qui cherche à s'approcher au plus près du putois.

Même s'il a moins d'allure, mon cousin qui photographie les animaux est content de pouvoir prendre Bobby, le chien de sa vieille voisine. Toutes ses photos de lévriers, prises pendant la course, sont floues.

Mon cousin qui photographie les animaux regrette la disparition des taupiers, car s'il n'a rien contre les taupes, il n'y a qu'eux qui réussissent à les faire sortir de leurs galeries.

N'allez pas croire que mon cousin qui photographie les animaux aille à la SPA pour adopter un vieux chat borgne...

Mordu au mollet par l'aspic qu'il photographiait de trop près, mon cousin n'a qu'un regret : il va devoir gagner la pharmacie la plus proche au plus vite, sans avoir le temps de prendre d'autres clichés.

En voyage sous les tropiques, mon cousin qui photographie les animaux refuse de mettre la moustiquaire avant de dormir. Son appareil est sous l'oreiller.

« C'est un mort qui serait le plus à même de photographier les charognards ! » se désole mon cousin qui constate encore que le monde est mal fait.

Mon cousin qui photographie les animaux serait-il perdu dans le labyrinthe végétal dans lequel il est entré avec ses neveux ? Non : il est tombé

sur un nid de mésanges avec des oisillons et multiplie les clichés.

Je m'inquiète de voir mon cousin qui photographie les animaux, le visage en sang et les habits en lambeaux. Accident ? Agression ? Mais il me rassure vite : le lièvre qu'il suivait s'est réfugié dans un roncier.

Son appareil à la main, mon cousin qui photographie les animaux sort de la voiture après les trois tonneaux. Il a eu raison de faire un écart. Au moins, il n'a pas écrasé le hérisson et la photo sera réussie.

Devant la forêt en feu, mon cousin qui photographie les animaux regrette son geste et explique à la police qu'il s'agissait juste de rabattre un peu de gibier, pour faire des clichés.

« Si vous êtes d'accord, je change la litière », propose mon cousin qui photographie les animaux, prêt à tout pour prendre le chat siamois de sa voisine.

Il vient si souvent la voir, que cette voisine s' imagine que mon cousin qui photographie les animaux cherche à la séduire. Et pourtant, du jour au lendemain, plus de nouvelles. Alors que c'est justement à cette période qu'elle aurait aimé avoir un soutien : son chat siamois venait d'être écrasé.

Au Jardin des Plantes, mon cousin qui photographie les animaux donne du pain sec aux canards et des miettes aux pigeons. Ce n'est pas cher comme tarif pour un shooting.

Tout le monde s'inquiète et peste contre l'invasion du frelon asiatique. Mon cousin qui photographie les animaux lui trouve des excuses. D'ailleurs, plus gros et moins fuyant, il est plus facile à prendre en photo que la guêpe ou l'abeille.

Mon cousin qui photographie les animaux pense naïvement que c'est pour lui qu'il le fait, afin que la photo ne soit pas floue. Mais le faucon fait du surplace également *sans lui*.

« Difficile de cadrer un congre ! » s'agace mon cousin qui photographie les animaux en se rabattant sur une ablette.

Tout le monde fuit ce voisin qui a chez lui des punaises de lit. Il est ostracisé. Seul, mon cousin qui photographie les animaux, son appareil au-

tour du cou, vient ce matin lui proposer généreusement son aide.

Le singe saute de liane en liane. Mon cousin qui photographie les animaux aussi : il ne lâche pas si facilement sa proie.

*Mon cousin qui photographie
les animaux voudrait bien que
cette fourmi pose sa grosse
miette et arrête de bouger
sans cesse !*

On peut tout commander sur le dark web, a-t-on dit à mon cousin qui photographie les animaux. Mais comment on le lui livre, ce troupeau d'éléphants ?

[...]

Denis éditions artisanales
12 avenue de Lattre de Tassigny,
La Forge 71360 Épinac
edition@denis-editions.com